

ANDRÉ GIDE

Journal des
faux-monnayeurs

nrf

GALLIMARD

© *Éditions Gallimard, 1927.*

Extrait de la publication

*J'offre ces cahiers d'exercices et d'études
à mon ami
JACQUES DE LACRETELLE
et à ceux
que les questions de métier intéressent.*

PREMIER CAHIER

17 juin 1919.

J'hésite depuis deux jours si je ne ferai pas Lafcadio raconter mon roman. Ce serait un récit d'événements qu'il découvrirait peu à peu et auxquels il prendrait part en curieux, en oisif et en pervers. Je ne suis pas assuré que cela rétrécirait la portée du livre ; mais cela me retiendrait d'aborder certains sujets, d'entrer dans certains milieux, de mouvoir certains personnages... Aussi bien est-ce une folie sans doute de grouper dans un seul roman tout ce que me présente et m'enseigne la vie. Si touffu que je souhaite ce livre, je ne puis songer à tout y faire entrer. Et c'est pourtant ce désir qui m'embarrasse encore. Je suis comme un musicien qui cherche à juxtaposer et imbriquer, à la manière de César Franck, un motif d'andante et un motif d'allegro.

Je crois qu'il y a matière à deux livres et je commence ce carnet pour tâcher d'en démêler les éléments de tonalité trop différente.

Le roman des deux sœurs. L'aînée qui épouse, contre le gré de ses parents (elle se fait enlever) un être vain, sans valeur, mais d'assez de vernis pour séduire la famille après avoir séduit la jeune fille. Celle-ci, cependant, tandis que la famille lui donne raison et fait amende honorable, reconnaissant dans le gendre des tas de vertus dont il n'a que l'apparence, celle-ci découvre peu à peu la médiocrité foncière de cet être auquel elle a lié sa vie. Elle cache aux yeux de tous le mépris et le dégoût qu'elle éprouve, prend à cœur et tient à honneur de faire briller son mari, de couvrir son insuffisance, de réparer ses maladresses, de sorte qu'elle est seule à connaître sur quel néant repose son « bonheur ». Partout on cite ce ménage comme un ménage modèle, et le jour où, excédée, elle voudra se séparer de ce fantoche, vivre à part, c'est à elle que tout le monde donnera tort. (La question des enfants à étudier à part.)

J'ai noté ailleurs (cahier gris) le cas du séducteur — qui finit par être captif de l'acte

qu'il a résolu d'accomplir — et dont il a épuisé par avance et en imagination tout l'attrait.

Il n'est pas nécessaire qu'il y ait deux sœurs. Il n'est pas bon d'*opposer* un personnage à un autre, ou de faire des pendants (déplorables procédés des romantiques).

Ne jamais exposer d'*idées* qu'en fonction des tempéraments et des caractères. Il faudrait du reste faire exprimer cela par un de mes personnages (le romancier). — « Persuade-toi que les opinions n'existent pas en dehors des individus. Ce qu'il y a d'irritant avec la plupart d'entre eux, c'est que ces opinions dont ils font profession, ils les croient librement acceptées, ou choisies, tandis qu'elles leur sont aussi fatales, aussi prescrites, que la couleur de leurs cheveux ou que l'odeur de leur haleine... »

Exposer pourquoi, en regard des jeunes gens, ceux de la génération qui les a précédés, paraissent à ce point rassis, résignés, raisonnables, qu'on se prend à douter si, du temps de leur propre jeunesse, ils ont jamais été tourmentés des mêmes aspirations, des mêmes fièvres, s'ils ont nourri les mêmes ambitions, caché les mêmes désirs.

Réprobation de ceux qui « se rangent » contre celui qui reste fidèle à sa jeunesse et ne *renonce pas*. Il semble que ce soit lui qui soit dans l'erreur.

J'inscris sur une feuille à part les premiers et informes linéaments de l'intrigue (d'une des intrigues possibles).

Les personnages demeurent inexistantes aussi longtemps qu'ils ne sont pas baptisés.

Il arrive toujours un moment, et qui précède d'assez près celui de l'exécution, où le sujet semble se dépouiller de tout attrait, de tout charme, de toute atmosphère ; même il se vide de toute signification, au point que, désépris de lui, l'on maudit cette sorte de pacte secret par quoi l'on a partie liée, et qui fait que l'on ne peut plus sans reniement s'en dédire. N'importe ! on voudrait lâcher la partie...

Je dis : « on » mais après tout, je ne sais si d'autres éprouvent cela. Etat comparable sans doute à celui du catéchumène, qui, les derniers jours, et sur le point d'approcher de la table sainte, sent tout à coup sa foi défaillir et s'épouvante du vide et de la sécheresse de son cœur.

19 juin.

Il n'est sans doute pas adroit de situer l'action de ce livre *avant* la guerre, et d'y faire entrer des préoccupations *historiques* ; je ne puis tout à la fois être rétrospectif et actuel. *Actuel*, à vrai dire je ne cherche pas à l'être, et, me laissant aller à moi-même, c'est plutôt *futur* que je serais.

« Une peinture exacte de l'état des esprits avant la guerre » — non ; quand bien même je la pourrais réussir, ce n'est point là ma tâche ; l'avenir m'intéresse plus que le passé, et plus encore ce qui n'est non plus de demain que d'hier, mais qu'en tout temps l'on puisse dire : d'aujourd'hui.

Cuverville, 20 juin.

Journée de torpeur abominable, comme, hélas, je crois que je n'en ai connu de semblables qu'ici. Influence du temps, du climat ? Je ne sais ; je me traîne d'une occupation à l'autre, incapable d'écrire la moindre lettre, de comprendre ce que je lis, ou même, au

ANDRÉ GIDE

**Journal des
faux-monnayeurs**

Rares sont les écrivains qui, parallèlement au roman qu'ils écrivent, tiennent un journal de leur travail et le publient de leur vivant. C'est le cas d'André Gide avec son célèbre roman de l'adolescence perverse, *Les faux-monnayeurs*.

Le *Journal des faux-monnayeurs* est le long dialogue de Gide avec ses personnages au fur et à mesure de leur création. C'est ainsi qu'il se familiarise avec l'atmosphère trouble dans laquelle évolueront ses héros : Edouard qui tient son journal, Olivier Molinier, Bernard Profitendieu... Tout au long, Gide apprend à vivre avec eux et il dépasse parfois le cadre du roman proprement dit. Ce *Journal*, qui est aussi son « cahier d'étude », permet de mieux sentir le mécanisme créateur, l'intelligence critique, l'ironie du grand romancier.

nrf



9 782070 227730



27-VI A 22773

ISBN 2-07-022773-1

Extrait de la publication